

## Les cinq impératifs de la vie chrétienne – 1 Pierre 1.13-2.3

Ne pensez-vous pas que nous vivons dans un monde qui a besoin d'espérance ?

Je ne sais pas si vous connaissez Joni Eareckson Tada. Un jour, alors qu'elle est avec ses amis, Joni plonge dans un lac sans en connaître la profondeur et devient paralysée de la tête aux pieds. S'ensuivent deux ans de rééducation, d'épreuve et de lutte. Joni lutte avec la vie, avec Dieu et avec sa paralysie. Elle est déprimée, découragée et pense même à se suicider.

Depuis son accident, Joni a écrit 14 livres, enregistré plusieurs albums, joué dans un film autobiographique, et peint des tableaux avec un pinceau dans sa bouche. Mais quarante-trois ans plus tard (en 2010), Joni apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein de stade 3. Aujourd'hui, après avoir subi une mastectomie et une chimiothérapie, Joni va mieux et habite en Californie avec son mari.

Question : Où Joni a-t-elle puisé ses forces pour continuer à se lever le matin et à vivre ?

Je ne sais pas comment vous vous sentez aujourd'hui : vous avez peut-être besoin d'espérance ou vous connaissez peut-être quelqu'un qui a besoin d'espérance. Vous êtes peut-être atteints d'une maladie grave et vous ne savez pas ce qui vous attend après la mort. Vous n'avez peut-être pas revu un ami ou un membre de votre famille depuis des années et vous désespérez de revoir cette personne un jour....

Comme l'écrit C. S. Lewis : « La plupart des gens, s'ils avaient vraiment appris à lire dans leur propre cœur, sauraient qu'ils aspirent très fortement à quelque chose que ce monde ne peut leur donner. Tout ce qui s'offre à nous ici-bas ne tient jamais totalement ses promesses. »<sup>1</sup>

Avez-vous appris à lire dans votre cœur ? Avez-vous conscience que nous aspirons à quelque chose que ce monde ne peut nous donner ? Mais quelle est cette chose ? ? Écoutez ce que Joni écrit sur son site Internet :

Vous n'en avez peut-être pas conscience, et cela peut paraître étrange, mais les souffrances qui grattent à votre porte sont précisément les fenêtres par lesquelles Dieu veut faire briller ses rayons d'espérance les plus radieux. Il veut illuminer vos cœurs de sa paix, de sa puissance et de sa perspective [...] Depuis plus de quarante ans, je vis dans un fauteuil roulant car je suis tétraplégique en raison d'une lésion de la moelle épinière et, croyez-moi, je n'aurais jamais tenu pendant aussi longtemps sans l'espérance du ciel qui se trouve seulement en Christ, l'espérance bénie.<sup>2</sup>

La seule espérance qui ne nous décevra jamais ne se trouve qu'en Christ, parce qu'il est vivant, et c'est ce que l'apôtre Pierre veut rappeler à des chrétiens affligés, éprouvés, calomniés, insultés et persécutés pour leur foi. Et quelle est la première chose que Pierre écrit à ces chrétiens pour les encourager ? « Je suis vraiment désolé mais je ne peux rien faire pour vous » ? Non. « C'est votre faute si vous souffrez : vous n'avez pas assez de foi » ? Non plus.

---

<sup>1</sup> C.S. Lewis, *Les fondements du christianisme*, Ligue pour la lecture de la Bible, p. 142.

<sup>2</sup> <http://jonierecksonstastory.com/jonis-story-page-1/>

Écoutez ce que Pierre leur dit : « Béni [dites du bien] soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante... » (1 Pierre 1.3-7).

Et après avoir rappelé aux chrétiens l'espérance vivante qu'ils ont en Christ, Pierre va leur dire comment ils doivent vivre avec Dieu et entre eux alors qu'ils passent par l'épreuve du feu.

**Le passage que nous avons lu ensemble est structuré autour de cinq verbes à l'impératif :**

- **Espérez ! (v. 13)**

C'est pourquoi [en raison de l'espérance vivante que vous avez], tenez votre intelligence en éveil, soyez sobres et mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

Aujourd'hui, le verbe « espérer » est utilisé pour exprimer un souhait ou une attente : « J'espère qu'il ne va pas pleuvoir demain ! » (à Melbourne, on ne sait jamais). Mais dans le Nouveau Testament, le verbe espérer fait plutôt référence à « l'assurance que ce qui est espéré va forcément arriver ». <sup>3</sup> Et quel est l'événement dont nous pouvons être sûrs qu'il va arriver ? L'apparition de Jésus, quand il reviendra pour nous accorder sa grâce, pour nous donner « un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se souiller, ni perdre son éclat » et qui nous est « réservé dans le ciel » (1.4).

Dans la vie chrétienne, l'espérance n'est pas une option, mais une obligation, un impératif. Mais comment espérer ? La réponse se trouve dans les autres verbes du verset 13 qui dépendent du verbe « espérer » : « Tenez votre intelligence en éveil » et « soyez sobres ».

Autrement dit, l'espérance chrétienne doit se caractériser par une discipline mentale et une discipline morale qui sont toutes les deux liées. Le meilleur moyen de « tenir son esprit en éveil » c'est en effet de rester sobre, en évitant de boire comme un trou par exemple (« Un verre ça va. Trois verres... Bonjour les dégâts ! »).

Si vous voulez donc rester en bonne santé spirituelle, ne noyez pas votre chagrin dans l'alcool mais buvez plutôt les paroles de Dieu dans la Bible pour rester sobre, pour avoir les idées claires et pour penser à votre avenir, un peu comme un enfant pense au jour de son anniversaire et a vraiment hâte que ce jour arrive.

Comme l'écrit C. S. Lewis : « Je dois maintenir bien vivace en moi l'aspiration pour ma vraie patrie que je n'atteindrai qu'après la mort. Je ne dois jamais la laisser mourir ou s'enfouir sous la neige. L'objet principal de ma vie doit donc être d'y aspirer et d'inviter tous ceux qui m'entourent à faire de même. » <sup>4</sup>

Quand avez-vous pris le temps de penser à votre espérance pour la dernière fois ? Pourquoi ne pas profiter de la sainte-cène pour méditer sur le jour où Jésus boira le fruit de la vigne avec nous dans le royaume de Dieu (Matthieu 26.29) ?

---

<sup>3</sup> Karen H. Jobes, *1 Peter*, Baker Exegetical Commentary on the New Testament, Grand Rapids, p. 109.

<sup>4</sup> C. S. Lewis, *Les fondements du christianisme*, p. 143.

Mais êtes-vous aussi conscients que l'espérance que nous avons ne nous dispense pas de l'obéissance ? Le jour où Jésus reviendra, nous aurons en effet des comptes à rendre à un Dieu saint qui jugera « chacun conformément à sa manière d'agir » (v. 17).

- **Soyez saints ! (v. 14-16)**

En enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Au contraire, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. En effet, il est écrit : Vous serez saints car moi, je suis saint.

Dans cette deuxième partie, je suppose que vous savez ce que je vais vous dire : « Soyez saints, car Dieu est saint ». C'est simple, non ? Si vous êtes des enfants de Dieu, comportez-vous comme des enfants de Dieu (« Tel père, tels fils ) : ne soyez plus les esclaves de la méchanceté, de l'hypocrisie, de la médisance et de la malhonnêteté, mais « comportez-vous en hommes libres » (1 Pierre 2.16) en faisant preuve d'amour et de justice, de grâce et de vérité.

« Soyez saints » : c'est simple, non ? Après tout, c'est la base de la vie chrétienne. Avant, nous étions « dans l'ignorance » mais maintenant, nous savons ces choses (v. 18). Mais plus facile à dire qu'à faire ! La question qui se pose est donc la suivante : qu'est-ce qui pourrait nous encourager, nous motiver, nous donner envie de ne plus vivre dans le péché mais dans la sainteté ?

Dans un premier temps, la réponse à cette question se trouve dans l'espérance vivante qui nous attend : cette espérance ne devrait-elle pas nous donner envie de vivre pour Dieu, par amour pour lui, un peu comme un enfant cherche à plaire à ses parents parce que cet enfant sait que ses parents l'aiment ?

Dans un second temps, la réponse à cette question se trouve dans le verset suivant.

- **Révérez Dieu ! (v. 17-21)**

Et si c'est comme à un Père que vous faites appel à celui qui juge chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme, conduisez-vous avec une crainte respectueuse pendant le temps de votre séjour sur la terre. Vous le savez en effet, ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous avaient transmise vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. Prédestiné avant la création du monde, il a été révélé dans les derniers temps à cause de vous. Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité et lui a donné la gloire, de sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

Qu'est-ce qui pourrait nous encourager, nous motiver, nous donner envie de ne plus vivre dans le péché mais dans la sainteté ? La réponse se trouve au verset 17 : Dieu jugera « chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme ». L'espérance vivante que Dieu nous promet n'est pas une excuse pour vivre comme bon nous semble, mais une source de motivation inépuisable pour vivre en le révérent, en le respectant, en l'honorant.

Dans le film *Ali* sorti en 2001 au cinéma, Will Smith joue le rôle de Mohamed Ali, considéré comme le plus grand boxeur de tous les temps. Dans un documentaire sur ce film, Will Smith confie qu'il avait tellement de respect pour Mohamed Ali qu'il était terrorisé à l'idée de le rencontrer. Et vous savez ce que Will Smith redoutait le plus ? C'était de le décevoir.

Ce que Will Smith craignait le plus, c'était de déshonorer Mohamed Ali dans l'interprétation de son rôle. Il a donc travaillé sans relâche pendant deux ans pour faire honneur et rendre justice à la vie et au talent de son héros. Et un jour, quelques jours avant la sortie du film, on a demandé à Mohamed Ali si Will Smith avait fait du bon travail : le champion a regardé Will Smith et a fait oui de la tête. Je vous laisse imaginer le soulagement que Will Smith a ressenti à ce moment précis...

Et de la même manière, voilà comment nous sommes appelés à vivre « pendant notre séjour sur la terre » : non plus dans la méchanceté, l'hypocrisie, la jalousie et la médisance mais en honorant Dieu et en nous aimant les uns les autres.

- **Aimez-vous les uns les autres ! (v. 22-25)**

Vous avez purifié votre âme en obéissant [par l'Esprit] à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère ; aimez-vous donc ardemment les uns les autres d'un cœur pur. En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu, car toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur subsiste éternellement. Cette parole est justement celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

Après avoir encouragé ses lecteurs à vivre de manière cohérente avec Dieu, Pierre encourage maintenant ses lecteurs à vivre de manière cohérente entre eux en s'aimant sincèrement et ardemment, avec la même insistance et la même persévérance que Jésus quand il a prié dans le jardin de Gethsémani. Ce jour-là, Jésus « se mit à genoux et pria en disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne [...] Saisis d'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient par terre » (Luc 22.41-44).<sup>5</sup>

Si nous sommes appelés à nous aimer avec autant d'insistance (de manière aussi sacrificielle et désintéressée), c'est non seulement parce que Dieu nous a aimés de cette manière mais aussi parce que nous sommes « nés de nouveau [...] grâce à la parole vivante et permanente de Dieu ». Une parole incorruptible et éternelle que Dieu a plantée en nous pour qu'elle porte du fruit (cette « semence » est la seule capable de nous faire revivre et grandir). D'où la nécessité de la désirer.

- **Désirez le lait de parole ! (2.1-3)**

---

<sup>5</sup> On retrouve *ektenos* (1 Pierre 1.22) en Luc 22.44 (*ektenesteron*) pour décrire l'insistance avec laquelle Jésus prie.

Débarressez-vous donc de toute méchanceté et toute ruse, de l'hypocrisie, l'envie et toute médisance, et comme des enfants nouveau-nés désirez le lait pur de la parole. Ainsi, grâce à lui vous grandirez [pour le salut], si du moins vous avez goûté que le Seigneur est bon.

Autrement dit, si vous voulez grandir dans votre foi en Christ, dans l'espérance de retour et dans l'amour pour les autres, soyez « accro » à la Bible comme un bébé est « accro » à son lait maternel !

Sur la cheminée de son bureau, le grand Émile Zola avait fait inscrire cette devise : *Nulla dies sine linea* (pas un jour sans une ligne). Dans *Les mots*, Jean-Paul Sartre reprend la même formule : « J'écris toujours. Que faire d'autre ? *Nulla dies sine linea*. C'est mon habitude et puis c'est mon métier ».

Et vous, quelle est votre habitude ? Si vous ne voulez pas rester des enfants ou des adolescents spirituels, votre croissance passe par la lecture régulière de la parole de Dieu : pas un jour sans un verset ! Il est toujours utile de lire des livres sur Dieu, mais si vous voulez grandir, notre croissance passe par la lecture du livre *de* Dieu.

J'ai récemment appris que le grand évangéliste Billy Graham avait l'habitude de lire cinq psaumes et un chapitre du livres Proverbes par jour et un évangile chaque semaine.<sup>6</sup>

Et vous, quelle est votre habitude ? Pourquoi ne pas lire un chapitre de la Bible par jour ? Pourquoi ne venez-vous pas à notre étude biblique du jeudi pour que nous puissions nous encourager mutuellement dans l'assurance de l'espérance vivante que nous avez en Christ, dans la sainteté, dans la crainte du Seigneur, mais aussi dans l'amour pour ceux qui vous entourent ?

Jonathan Chaintrier  
Août 2018

---

<sup>6</sup> <https://www.desiringgod.org/articles/a-tribute-to-billy-graham-at-90>